

H3 - LA SECONDE GUERRE MONDIALE : UNE GUERRE TOTALE, UNE GUERRE D'ANÉANTISSEMENT



3 Le Débarquement dans le secteur d'Omaha Beach

En raison des courants marins, les barges de débarquement touchent terre juste en face des batteries allemandes. Les soldats doivent parcourir plusieurs centaines de mètres à découvert sous le feu des mitrailleuses. 90% des hommes sont tués ou blessés dans les cinq premières minutes.

Troupes américaines approchant des côtes normandes dans le secteur d'Omaha Beach, 6 juin 1944.



1 La rampe d'arrivée au camp d'Auschwitz-Birkenau, le 27 mai 1944

À l'arrivée des convois de déportés juifs, des médecins SS séparent ceux qui sont aptes au travail (hommes et femmes) de ceux qui vont être conduits directement à la chambre à gaz (femmes avec enfants, enfants, personnes âgées, handicapés).

H3 - LA SECONDE GUERRE MONDIALE : UNE GUERRE TOTALE, UNE GUERRE D'ANÉANTISSEMENT

Fiche d'objectifs

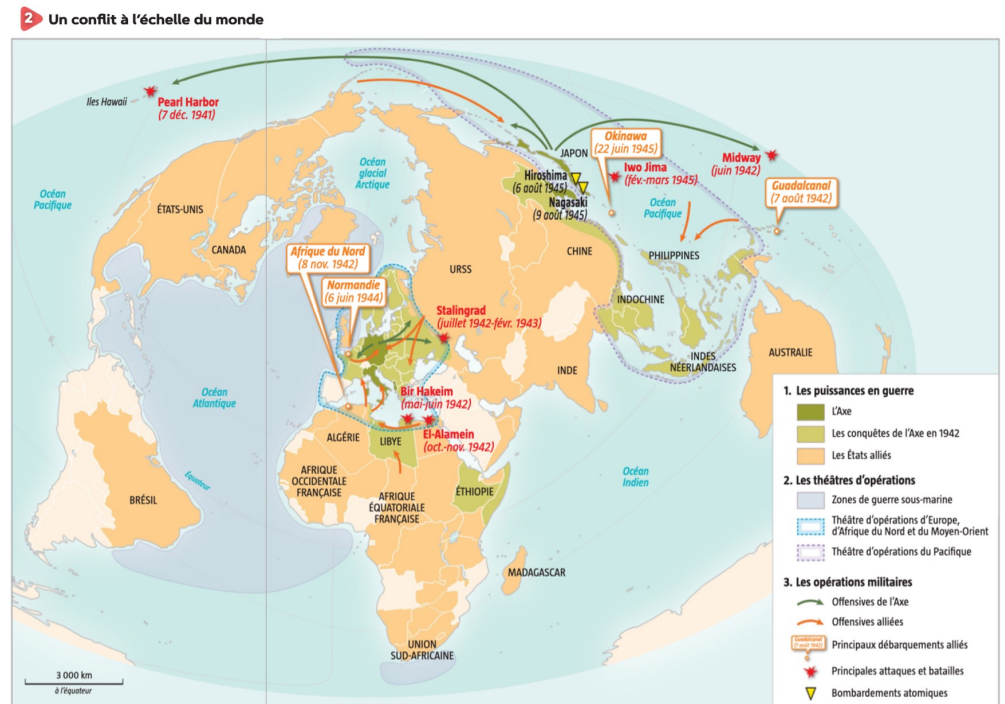
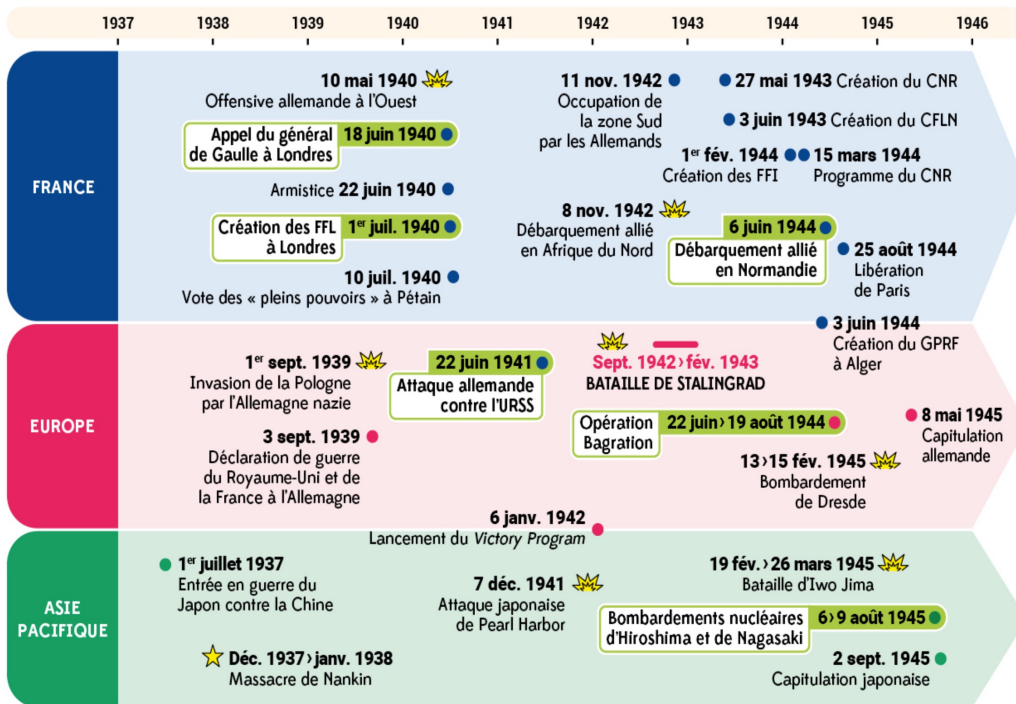
Notions et vocabulaire à savoir définir	Repères chronologiques à savoir situer :
<ul style="list-style-type: none"> - guerre totale/guerre d'anéantissement - <i>Blitzkrieg</i>, « drôle de guerre » - effort de guerre, économie de guerre - ghetto, <i>Einsatzgruppen</i>, <i>shoah</i> par balles - « Solution finale à la question juive » - camp de concentration/centre de mise à mort - génocide, <i>shoah</i>, <i>samudaripen</i> - occupation, collaboration, STO - Milice, collaborateur/collaborationniste - Résistance, maquis, France libre, CNR, FFL/FFI 	<ul style="list-style-type: none"> - dater le début et la fin de la guerre en Asie, en Europe et en Amérique - situer les principaux théâtres de combats de la Seconde Guerre mondiale - dater le génocide des Juifs et des Tsiganes - dater la défaite de la France, la mise en place de l'État français et de la collaboration - dater la mise en place de la résistance et la libération de la France
Grandes lignes du cours à savoir expliquer :	Capacités et méthodes à savoir maîtriser :
<ul style="list-style-type: none"> - pourquoi l'Axe a-t-il finalement été vaincu ? - pourquoi la Seconde Guerre mondiale peut-elle être qualifiée de guerre d'anéantissement ? - pourquoi la période 1940-1944 constituent-elles des « années noires » pour la France ? 	<ul style="list-style-type: none"> - rédiger l'introduction d'une analyse de document : présentation puis annonce du plan - organiser un paragraphe d'analyse de document : des références, des explications tirées de recherches, des critiques.

Évaluation (devoir maison) : Analyse d'un document

Vous choisirez un des cinq points de passage et d'ouverture. Vous ferez l'analyse du texte proposé pour ce point de passage et d'ouverture en rédigeant une introduction qui présente le document et annonce le plan, et un développement qui cite le texte entre guillemets, qui les explique et les critique.

H3 - LA SECONDE GUERRE MONDIALE : UNE GUERRE TOTALE, UNE GUERRE D'ANÉANTISSEMENT

Introduction



Problématique : En quoi la Seconde Guerre mondiale – qui a atteint des niveaux de violence jamais égalés – a-t-elle dévasté l'Asie et l'Europe dans tous les domaines ?

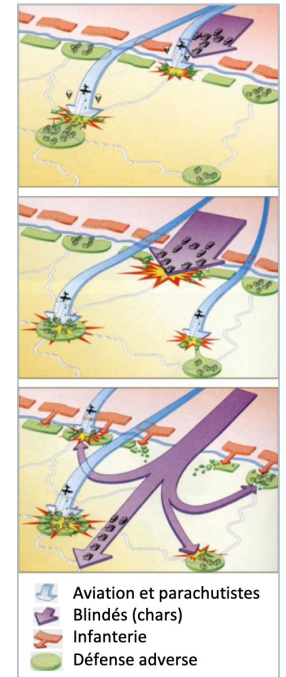
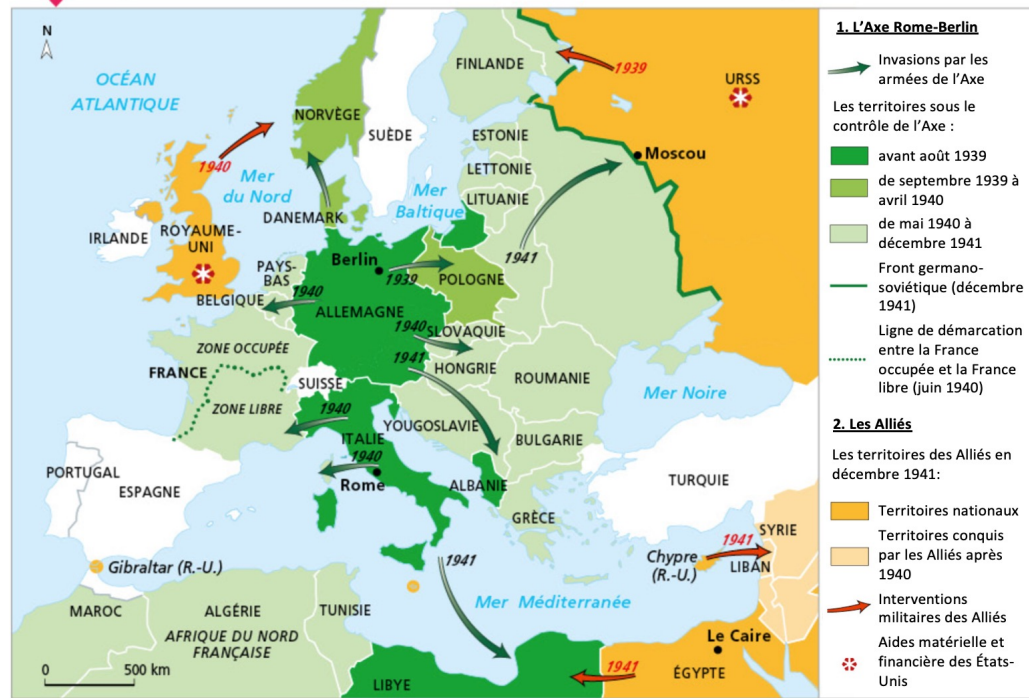
H3 - LA SECONDE GUERRE MONDIALE : UNE GUERRE TOTALE, UNE GUERRE D'ANÉANTISSEMENT

I. Une guerre longue sur plusieurs théâtres d'opération

A. Les victoires de l'Axe en Asie et en Europe : 1937-1941



1 L'expansion de l'Allemagne nazie et de l'Italie fasciste en Europe



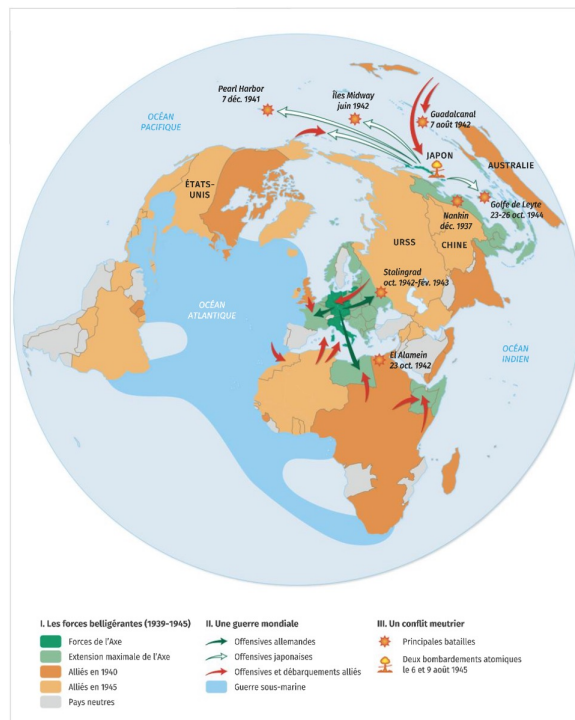
2 La « guerre-éclair » ou Blitzkrieg

- Aviation et parachutistes
- Blindés (chars)
- Infanterie
- Défense adverse

H3 - LA SECONDE GUERRE MONDIALE : UNE GUERRE TOTALE, UNE GUERRE D'ANÉANTISSEMENT

I. Une guerre longue sur plusieurs théâtres d'opération

B. La mondialisation du conflit au cours de l'année 1941



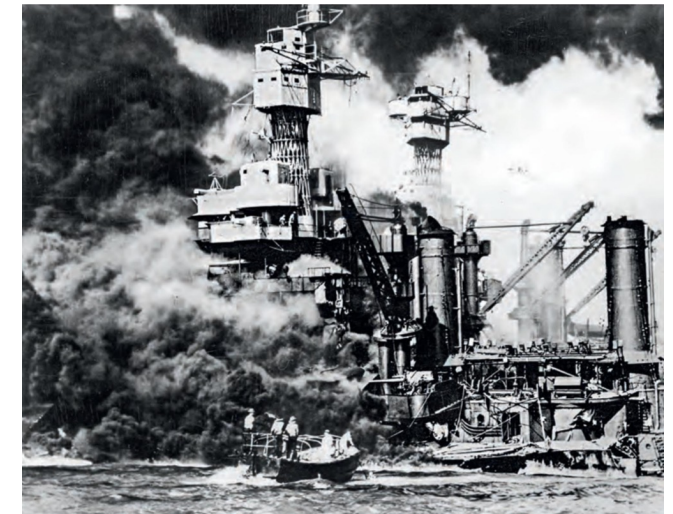
2 Une guerre mondiale



1 Opération Barbarossa : l'avancée des troupes allemandes en URSS

Photo de propagande prise par le service photographique de la Wehrmacht, juin 1941.

Le 22 juin 1941, la Wehrmacht lance l'opération Barbarossa. Au mépris du pacte de non-agression germano-soviétique signé en août 1939, Hitler décide d'attaquer l'Union soviétique de Staline, considéré comme son pire ennemi.



1 L'attaque de Pearl Harbor (7 décembre 1941)

Sauvetage du destroyer West Virginia, torpillé lors de l'attaque de Pearl Harbor. Photographie, 7 décembre 1941.

Le 7 décembre 1941, le Japon attaque la flotte américaine dans la rade de Pearl Harbor, à Hawaï. En deux assauts aériens, les appareils japonais détruisent une partie de l'US Navy.

Ce raid assure au Japon une supériorité navale dans l'océan Pacifique, base de son hégémonie en Asie orientale. Cet événement entraîne l'entrée en guerre des États-Unis. Le conflit devient alors mondial.

H3 - LA SECONDE GUERRE MONDIALE : UNE GUERRE TOTALE, UNE GUERRE D'ANÉANTISSEMENT

I. Une guerre longue sur plusieurs théâtres d'opération

C. La victoire des forces alliées contre l'Axe : 1942-1945



2 La contre-offensive des Alliés en Asie

1 Téhéran : la rencontre des dirigeants

« Nous, le président des États-Unis d'Amérique, le Premier ministre britannique et le chef du gouvernement de l'Union soviétique, venons de conférer pendant quatre jours en cette capitale de notre allié l'Iran, et avons défini et confirmé notre politique commune. Nous affirmons notre résolution d'assurer la collaboration de nos peuples dans la guerre comme dans la paix qui suivra. [...] Nous avons tracé de concert nos plans destinés à assurer la destruction des forces allemandes. Nous avons abouti à un complet accord en ce qui concerne l'envergure et la synchronisation des opérations qui seront déclenchées de l'est, de l'ouest et du sud. [...] Notre attaque sera implacable et d'une vigueur sans cesse accrue. »

Déclaration de la conférence de Téhéran, 1^{er} décembre 1943.



Joseph Staline, Franklin D. Roosevelt et Winston Churchill à l'ambassade d'URRS à Téhéran (Iran). Photographie du 28 novembre 1943



1 La contre-offensive des Alliés en Afrique du Nord et en Europe

H3 - LA SECONDE GUERRE MONDIALE : UNE GUERRE TOTALE, UNE GUERRE D'ANÉANTISSEMENT

I. Une guerre longue sur plusieurs théâtres d'opération

C. La victoire des forces alliées contre l'Axe : 1942-1945

Point méthode : Analyser un document

- commencer par rédiger l'introduction qui comprend deux étapes :

> la présentation du document :

- nature
- auteur
- date
- source
- thème(s)

} introduction

> l'annonce du plan contenu dans la consigne

- chaque partie doit se présenter sous la forme d'un paragraphe avec :

> d'abord, des références précises au document : citation, description...

> puis, des explications de ces références à partir d'éléments tirés du cours

> enfin, des critiques adressées au document : elles peuvent être positives (pourquoi ce document est pertinent) ou négatives (pourquoi il est limité)

H3 - LA SECONDE GUERRE MONDIALE : UNE GUERRE TOTALE, UNE GUERRE D'ANÉANTISSEMENT

I. Une guerre longue sur plusieurs théâtres d'opération

C. La victoire des forces alliées contre l'Axe : 1942-1945

4 Un regard pro-allemand sur les opérations Overlord et Bagration (juillet 1944)

« [...] Les devins de la stratégie fantaisistes, après y avoir été pour un frais d'imagination se remettent à prophétiser. Ce que n'a pas obtenu l'offensive d'hiver, l'offensive d'été le réalisera sans plus attendre. Le jour va bientôt poindre où, après avoir franchi les montagnes et passé les fleuves et les rivières du centre européen, les rouges seront obligés de camper à Breslau¹ ou à Dantzig² pour pouvoir défiler en synchronisme avec les armées "alliées" dans les ruines de l'Unter den Linden³... »

Mais les troupes stalinienne ne sont encore ni à Dantzig ni à Breslau. Leur avance, qui est manifeste, n'a pas plus que les précédentes, ni provoqué la déroute des armées européennes, ni modifié le plan stratégique de l'état-major allemand.

Le décrochage ordonné et calculé auquel on assiste aux confins de la Pologne ou en d'autres points n'entame en rien les forces vives de la masse européenne.

Sur le front de Normandie, les Allemands, parant au plus pressé, ont bloqué devant eux les divisions d'élite anglo-américaines qu'il fallait bien rencontrer un jour. Et, sur notre "terre brûlée" hélas ! se règlera un jour ou l'autre le statut de l'Europe, enfin délivrée des envahisseurs et maîtresse de ses destinées.

D'ici là, les mongols de Staline auront franchi d'autres étapes. Mais alors, l'assaut anglo-américain étant brisé, les Européens fondus dans les mêmes desseins, sauront faire refluer vers leurs steppes les Bolcheviks qui prétendaient englober notre civilisation. »

F. T.⁴, « D'un front à l'autre », *L'Ouest-Éclair*, 1^{er}-2 juillet 1944

¹ Ville allemande de 1871 à 1945, aujourd'hui située polonaise (appelée Wrocław)

² Ville allemande de 1871 à 1919 puis de 1939 à 1945, aujourd'hui polonaise (appelée Gdańsk)

³ Avenue située dans le centre historique de Berlin

⁴ Pseudonyme d'un journaliste français qui soutient l'Allemagne nazie à travers ses articles

Point de passage et d'ouverture 1 : Juin 1944 : le débarquement en Normandie et l'opération Bagration

Consigne : En analysant le document, vous raconterez les opérations militaires qui se déroulent sur les deux fronts en juillet 1944 puis vous expliquerez la stratégie des forces alliées envers l'Allemagne nazie. Vous porterez un regard critique sur le document.

1 Les opérations Overlord et Bagration



H3 - LA SECONDE GUERRE MONDIALE : UNE GUERRE TOTALE, UNE GUERRE D'ANÉANTISSEMENT

I. Une guerre longue sur plusieurs théâtres d'opération

C. La victoire des forces alliées contre l'Axe : 1942-1945

2 Le président Truman justifie le bombardement

« [...] Les gouvernements britannique, chinois et des États-Unis ont suffisamment mis en garde le peuple japonais contre ce qui les attend. Nous avons établi les conditions générales de leur reddition. Notre avertissement est resté sans réponse ; nos conditions ont été rejetées. Depuis lors, les Japonais ont vu ce dont notre bombe atomique était capable. Ils peuvent imaginer ce qu'elle leur réserve pour l'avenir.

Le monde entier remarquera que la première bombe atomique a été lâchée sur Hiroshima, une base militaire, afin d'éviter, dans la mesure du possible, la mort de civils lors de la première attaque. Toutefois, cette attaque ne constitue qu'un avertissement de ce qui va suivre. Si le Japon ne capitule pas, il faudra lâcher des bombes sur les industries de guerre, ce qui entraîne, malheureusement, la perte de milliers de vies civiles. J'implore les civils japonais de quitter les villes industrielles immédiatement et de se soustraire à la destruction. [...]

Sa production et son utilisation n'ont pas été prises à la légère par ce gouvernement. Toutefois, nous savions que nos ennemis faisaient des recherches. Nous savons maintenant que leurs recherches étaient sur le point d'aboutir. Nous savions quelle serait l'ampleur du désastre dans notre pays, dans tous les pays pacifiques, pour toute la civilisation, s'ils l'avaient découverte en premier.

[...] Nous avons gagné la course à la découverte contre les Allemands.

Ayant découvert la bombe, nous l'avons utilisée. Nous l'avons utilisée contre ceux qui nous ont attaqués sans prévenir à Pearl Harbor, contre ceux qui ont affamé, battu à mort et exécuté des prisonniers de guerre américains, contre ceux qui ont abandonné tout semblant de respect des lois de guerre internationales. Nous l'avons utilisée pour écourter l'agonie de la guerre, pour sauver les vies de plusieurs milliers de jeunes Américains.

Nous continuerons à l'utiliser jusqu'à ce que nous ayons complètement détruit les forces qui permettent au Japon de faire la guerre. Seule une capitulation nous arrêtera. [...]

Harry Truman, Discours radiodiffusé depuis la Maison Blanche, 9 août 1945, 22 heures

Point de passage et d'ouverture 2 : 6 et 9 août 1945 : les bombardements nucléaires d'Hiroshima et de Nagasaki

Consigne : En analysant le document, vous raconterez ce qui s'est produit au Japon en août 1945 puis vous expliquerez la décision du Président Truman. Vous porterez un regard critique sur le document.

Effets de la bombe

Explosion : embrasement immédiat et total au sol

Retombées radioactives : chute de pluie noire contaminée des nuages formés par l'explosion

Souffle de l'explosion : destruction dans un rayon de 2 km

Température au sol : entre 3 000 et 4 000 °C

Symptômes des radiations

- à court terme : vomissements, diarrhées, forte fièvre, chute de cheveux, saignement des gencives.
- à long terme : nombreux cas de cancers.

Bilan humain	Hiroshima	Nagasaki
Nb d'habitants	350 000	300 000
Nb de morts	140 000	70 000
Nb de morts immédiats	70 000	40 000

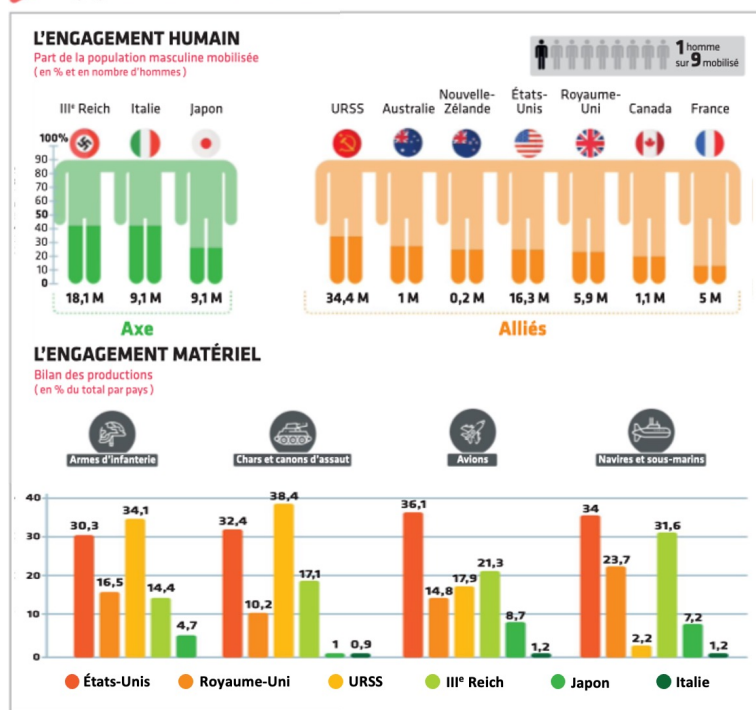
1 Des bombardements d'un nouveau type

H3 - LA SECONDE GUERRE MONDIALE : UNE GUERRE TOTALE, UNE GUERRE D'ANÉANTISSEMENT

II. Une guerre totale et une guerre d'anéantissement

A. La mobilisation des forces humaines et matérielles

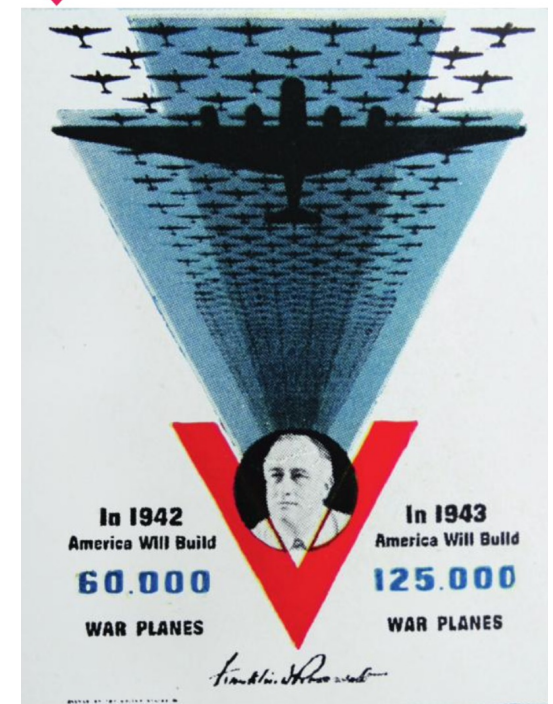
1 L'engagement humain et matériel



1 Les femmes dans l'effort de guerre

J. Howard Miller, « Nous pouvons le faire ! », 1943, affiche de propagande américaine (détail).

5 Le « Victory program » (1942)



H3 - LA SECONDE GUERRE MONDIALE : UNE GUERRE TOTALE, UNE GUERRE D'ANÉANTISSEMENT

II. Une guerre totale et une guerre d'anéantissement

A. La mobilisation des forces humaines et matérielles

1 L'aboutissement du projet Manhattan (août 1945)

Au Nouveau Mexique, après les bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki, Robert Oppenheimer et le général Leslie Groves en cours d'inspection après un essai nucléaire.



2 La Charte de l'Atlantique (août 1941)



H3 - LA SECONDE GUERRE MONDIALE : UNE GUERRE TOTALE, UNE GUERRE D'ANÉANTISSEMENT

II. Une guerre totale et une guerre d'anéantissement

B. Des crimes de guerre ainsi que des violences de masse



2 Affiche de recrutement pour la Waffen-SS (1943)
La Waffen-SS est la branche militaire de la SS. Composée de soldats fanatisés, elle combat sur le front de l'Est à partir de 1943.



1 Le massacre de Nankin en 1937
Après la prise de Nankin, l'armée japonaise massacre les prisonniers et les civils, violent massivement les femmes. Certains chinois sont enterrés vivants comme ici. Le massacre, qui a duré six semaines, a fait sans doute plus de 200 000 victimes.



5 Oradour-sur-Glâne, village martyr
Le 10 juin 1944, la division SS Das Reich massacre 643 habitants de la commune d'Oradour-sur-Glâne, près de Limoges. Plus de 350 femmes et enfants sont assassinés dans l'église du village.



Des villes en ruines
Du 13 au 15 février 1945, la Royal Air Force britannique déverse un déluge de bombes incendiaires sur la ville allemande de Dresde, joyau de l'art baroque. Un périmètre de 15 km² est entièrement détruit. Churchill remet ensuite en cause l'utilité stratégique d'un tel bombardement. De 1945 à 1949, l'Allemand Richard Peter (1895-1977) photographie les décombres et la reconstruction de la ville. Depuis, la tour de l'hôtel de ville, il prend ce cliché célèbre, avec en premier plan une statue personnifiant la Bonté et qui semble accablée par le spectacle des ruines.
Richard Peter, Sud de Dresde vu de la tour de l'hôtel de ville, 1945.

H3 - LA SECONDE GUERRE MONDIALE : UNE GUERRE TOTALE, UNE GUERRE D'ANÉANTISSEMENT

II. Une guerre totale et une guerre d'anéantissement

C. La politique génocidaire envers les juifs et les tsiganes



1 Entrée du ghetto de Lodz (Pologne)

Carte postale allemande, 1940-1941. Sur le panneau : « Quartier résidentiel juif, entrée interdite. » Dès 1939, l'Allemagne nazie veut germaniser les terres conquises à l'Est. Elle sépare alors les populations en enfermant les Juifs dans des ghettos.



4 Le rôle des Einsatzgruppen

Un membre d'un Einsatzgruppe sur le point d'exécuter un Juif agenouillé devant une fosse commune partiellement remplie de cadavres, à Vinnitsa (Ukraine), 1942, photographie anonyme.



3 Le trajet des Einsatzgruppen (juin 1941-novembre 1942)

H3 - LA SECONDE GUERRE MONDIALE : UNE GUERRE TOTALE, UNE GUERRE D'ANÉANTISSEMENT

II. Une guerre totale et une guerre d'anéantissement

C. La politique génocidaire envers les juifs et les tziganes

1 Instructions à l'armée allemande sur le front de l'Est

20 novembre 1941. Top secret

« Depuis le 22 juin, le peuple allemand mène une lutte à mort contre le système bolchevique. Cette guerre, à elle seule, contre la force armée soviétique, n'est pas menée selon la norme établie par les règles de la guerre européenne. [...]

Il faut que le régime judéo-bolchevique soit éradiqué une bonne fois pour toutes. Il ne doit plus jamais intervenir dans notre espace vital européen. [...]

C'est pourquoi le soldat allemand a le devoir, non seulement d'écraser le potentiel militaire de ce régime, mais il doit aussi se poser en défenseur d'une conception raciale et en vengeur de toutes les cruautés qui ont été perpétrées contre lui et le peuple allemand. [...]

Le soldat allemand doit comprendre la nécessité de conduire de sévères châtiments infligés aux Juifs, qui sont les forces intellectuelles derrière la terreur bolchevique. Ces mesures sont aussi nécessaires pour étouffer dans l'œuf les soulèvements, dont les Juifs sont les principaux instigateurs. Tout sabotage doit être puni immédiatement par les mesures les plus sévères. [...]

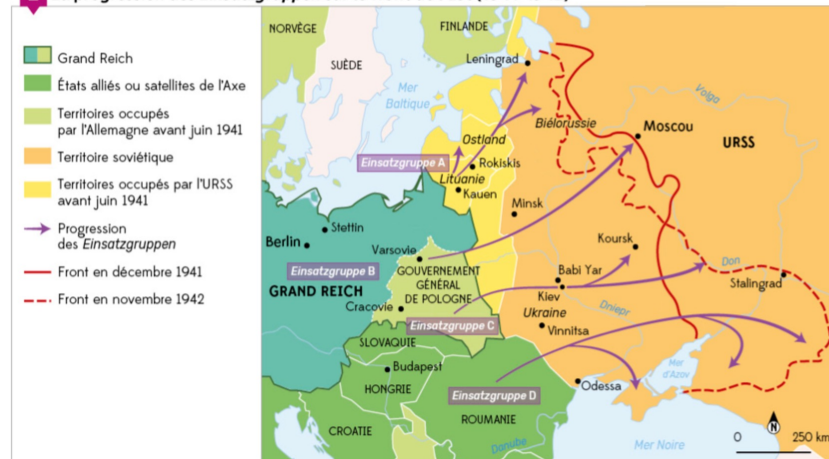
La situation alimentaire de l'Allemagne exige que les troupes soient ravitaillées sur le territoire ennemi, et qu'elles mettent à disposition de la patrie le plus vaste stock de ravitaillement qu'elles pourront. Dans les villes ennemies, une grande partie de la population devra souffrir de la faim. Aucun témoignage erroné d'humanité ne devra être donné aux prisonniers de guerre ni à la population, à moins qu'ils ne soient au service de l'armée allemande. »

Instructions du général Erich von Manstein,
commandant de la 11^{ème} armée allemande, 20 novembre 1941

Point de passage et d'ouverture 3 : Le front de l'Est de la guerre d'anéantissement

Consigne : En analysant le document, vous présenterez les ordres que les soldats allemands présents sur le front de l'Est reçoivent puis vous expliquerez les justifications des ordres donnés par le général von Manstein. Vous porterez un regard critique sur le document.

2 La progression des Einsatzgruppen sur le front de l'Est (1941-1942)



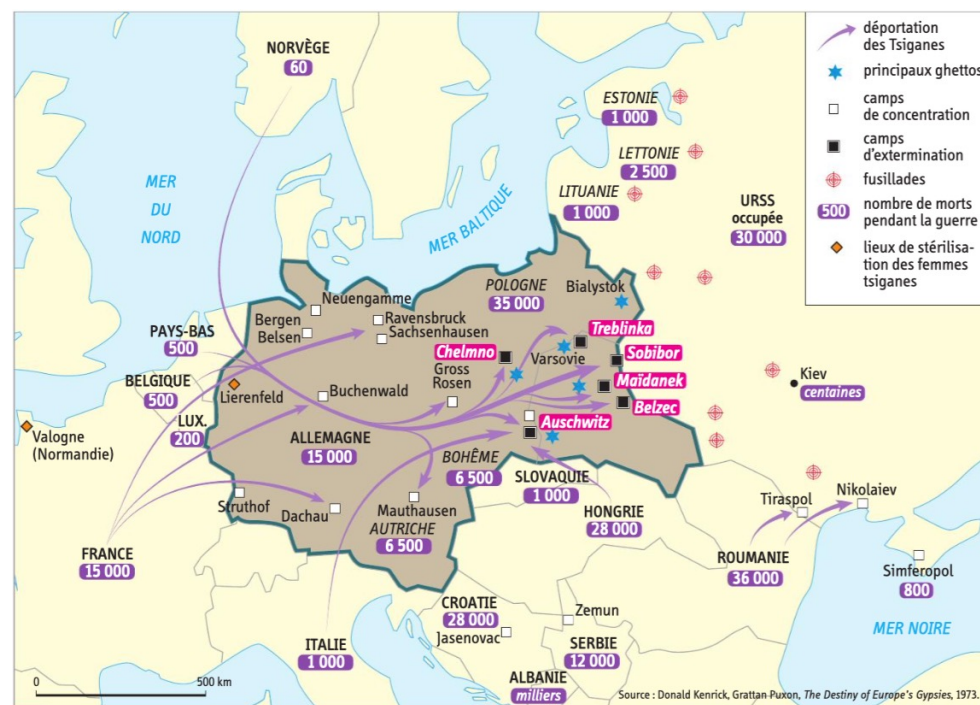
H3 - LA SECONDE GUERRE MONDIALE : UNE GUERRE TOTALE, UNE GUERRE D'ANÉANTISSEMENT

II. Une guerre totale et une guerre d'anéantissement

C. La politique génocidaire envers les juifs et les tziganes



1 Le génocide des Juifs (1939-1945)



2 Le génocide des Tsiganes (1939-1945)

Source : Donald Kenrick, Grattan Puxon, *The Destiny of Europe's Gypsies*, 1973.

H3 - LA SECONDE GUERRE MONDIALE : UNE GUERRE TOTALE, UNE GUERRE D'ANÉANTISSEMENT

II. Une guerre totale et une guerre d'anéantissement

C. La politique génocidaire envers les juifs et les tsiganes

5 Le gazage à Auschwitz

L'exécution au gaz avait lieu dans les cellules du Block 11. Protégé par un masque à gaz, j'y ai assisté moi-même. [...] Les Russes se déshabillèrent dans une antichambre et franchirent très tranquillement le seuil : on leur avait dit qu'ils allaient à l'épouillage. Lorsque tout le convoi se trouva rassemblé, on ferma les portes et on laissa pénétrer le gaz par les trous. [...] D'abord des voix isolées crièrent : « Les gaz ! » et puis, ce fut un hurlement général. Tous se précipitèrent vers les deux portes mais elles ne cédèrent pas sous la pression. On ouvrit la pièce au bout de quelques heures seulement et c'est alors que je vis pour la première fois les corps des gazés en tas. [...] Je dois avouer en toute franchise que le spectacle auquel je venais d'assister avait produit sur moi une impression plutôt rassurante. [...] J'avais horreur des exécutions par balles, surtout quand je pensais aux femmes et aux enfants. [...] Désormais, j'étais rassuré : nous n'assisterions plus à ces « bains de sang ». [...] Selon la volonté d'Himmler, Auschwitz était destiné à devenir le plus grand camp d'extermination de toute l'histoire de l'humanité. [...] Il y avait certes, dans cet ordre, quelque chose de monstrueux qui surpassait de loin les mesures précédentes. Mais [...] je n'avais pas à réfléchir ; j'avais à exécuter la consigne. Du moment que le Führer lui-même s'était décidé à une « solution finale du problème juif », un membre chevronné du Parti national-socialiste n'avait pas de question à se poser, surtout lorsqu'il était un officier SS.

Rudolf Hoess, commandant en chef d'Auschwitz-Birkenau, témoignage écrit lors de son procès à Nuremberg, avril 1946.



2 Les fours crématoires

David Olère est un juif polonais installé à Paris. Arrêté en 1943, il est déporté à Auschwitz, où il est chargé d'acheminer les corps de la chambre à gaz aux fours crématoires. Libéré en 1945, il témoigne à travers ses dessins. Dessin de David Olère, Dans la salle des fours, 1945. Lavis et encre de Chine sur papier, musée des Combattants des ghettos, Galilée, Israël.



5 La destruction des corps à l'été 1944

Un Sonderkommando brûle des cadavres en plein air, à une date où les crématoires ne suffisent plus pour faire disparaître les corps des déportés assassinés.

6 Le bilan chiffré du génocide juif et tsigane

	Juifs	Pourcentage de la population	Tsiganes	Pourcentage de la population
Allemagne	120 000	50 %	16 000	80 %
Pologne	3 000 000	90 %	35 000	70 %
URSS	700 000	23 %	30 000	15 %
France	75 000	28 %	16 000	40 %
Italie	9 000	18 %	1 000	4 %
Yougoslavie	60 000	45 %	40 000	36 %
Roumanie	270 000	36 %	36 000	12 %
Hongrie	180 000	45 %	28 000	28 %
Tchécoslovaquie	260 000	82 %	1 350	12 %
Total/moyenne	4 674 000	63 %	203 350	34 %

Sources : Raul Hilberg, *La destruction des juifs d'Europe*, Paris 1988.

Richard Overy, *Atlas historique du III^e Reich*, Paris, 1999.

H3 - LA SECONDE GUERRE MONDIALE : UNE GUERRE TOTALE, UNE GUERRE D'ANÉANTISSEMENT

III. Une guerre qui divise la France ainsi que les Français

A. De l'entrée en guerre à la défaite face à l'Allemagne nazie

4 La France entre en guerre (3 septembre 1939)



Une du journal Paris-soir, 4 septembre 1939.

1 La France défaite (10 mai-22 juin 1940)



2 Réfugiés français sur les routes de l'exode (juin 1940)

H3 - LA SECONDE GUERRE MONDIALE : UNE GUERRE TOTALE, UNE GUERRE D'ANÉANTISSEMENT

III. Une guerre qui divise la France ainsi que les Français

A. De l'entrée en guerre à la défaite face à l'Allemagne nazie

1 L'espoir américain

« [...] Notre armée est maintenant coupée en plusieurs tronçons. Nos divisions sont décimées. Il arrive que des généraux commandent des bataillons. La *Reichswehr* vient d'entrer dans Paris. Nous allons tenter de replier nos forces épuisées pour livrer de nouveaux combats. Il est douteux qu'étant aux prises avec l'ennemi qui renouvelle incessamment ses troupes, elles puissent y parvenir.

À l'heure la plus tragique de son histoire, la France doit faire un choix.

Va-t-elle continuer à immoler sa jeunesse dans une lutte sans espoir ? Son gouvernement va-t-il quitter le territoire national pour ne pas se livrer lui-même à l'ennemi, et pouvoir continuer la lutte sur mer et en Afrique du Nord ? Le pays tout entier va-t-il vivre alors, abandonné à lui-même, dans la nuit de la domination nazie avec tout ce que cela signifie pour son corps et pour son âme.

Ou bien la France va-t-elle demander à Hitler ses conditions d'armistice ?

Nous ne pouvons choisir la première voie, celle de la résistance, que si une chance de victoire apparaît dans le lointain, que si une lumière brille au fond du tunnel.

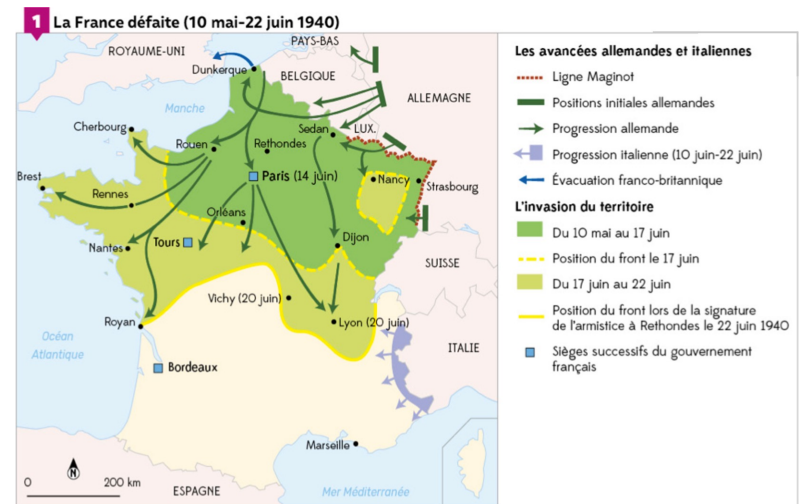
Or, dans la situation présente, malgré l'affaiblissement des forces de l'ennemi dû aux sacrifices de l'armée française, la défaite de notre loyale alliée, l'Angleterre, laissée à ses seules forces apparaît, comme possible, sinon probable. Dès lors, la France ne peut continuer la lutte que si l'intervention américaine vient renverser la situation, en rendant la victoire des Alliés certaine. [...]

À cette heure grave dans votre histoire, comme dans la nôtre, que si vous ne pouvez pas donner à la France, dans les heures qui viennent, la certitude que les États-Unis entreront en guerre à très brève échéance, le destin du monde va changer. »

Télégramme de Paul Reynaud à Franklin Delano Roosevelt, 14 juin 1940

Point de passage et d'ouverture 4 : Juin 1940 en France : continuer ou arrêter la guerre ?

Consigne : En analysant le document, vous présenterez la situation militaire de la France en juin 1940 puis vous expliquerez les alternatives qui se présentent au gouvernement français. Vous porterez un regard critique sur le document.



H3 - LA SECONDE GUERRE MONDIALE : UNE GUERRE TOTALE, UNE GUERRE D'ANÉANTISSEMENT

III. Une guerre qui divise la France ainsi que les Français

A. De l'entrée en guerre à la défaite face à l'Allemagne nazie

3 Discours radiodiffusé du maréchal Pétain, 17 juin 1940

Français !

À l'appel de M. le président de la République, j'assume à partir d'aujourd'hui la direction du gouvernement de la France. Sûr de l'affection de notre admirable armée, qui lutte avec un héroïsme digne de ses longues traditions militaires contre un ennemi supérieur en nombre et en armes, sûr que par sa magnifique résistance elle a rempli son devoir vis-à-vis de nos alliés, sûr de l'appui des anciens combattants que j'ai eu la fierté de commander, sûr de la confiance du peuple tout entier, je fais à la France le don de ma personne pour atténuer son malheur.

En ces heures douloureuses, je pense aux malheureux réfugiés, qui, dans un dénuement extrême, sillonnent nos routes. Je leur exprime ma compassion et ma sollicitude. C'est le cœur serré que je vous dis aujourd'hui qu'il faut cesser le combat.

Je me suis adressé cette nuit à l'adversaire pour lui demander s'il est prêt à rechercher avec nous, entre soldats, après la lutte et dans l'honneur, les moyens de mettre un terme aux hostilités.

Que tous les Français se groupent autour du gouvernement que je préside pendant ces dures épreuves et fassent taire leur angoisse pour n'écouter que leur foi dans le destin de la patrie.

Philippe Pétain, discours aux Français, 17 juin 1940.

4 Convention d'armistice franco-allemand

« **Art 1.** Le Gouvernement français ordonne la cessation des hostilités contre le Reich allemand, sur le territoire français, ainsi que dans les possessions, colonies, protectorats et territoires sous mandat et sur les mers. [...]

Art. 8. La flotte de guerre française [...] sera rassemblée dans des ports à déterminer et devra être démobilisée et désarmée sous le contrôle de l'Allemagne ou respectivement de l'Italie. [...]

Art. 10. Le Gouvernement français s'engage à n'entreprendre à l'avenir aucune action hostile contre le Reich allemand avec aucune partie des forces armées qui lui restent, ni d'aucune autre manière. Le Gouvernement français empêchera également les membres des forces armées françaises de quitter le territoire français et veillera à ce que ni les armes, ni des équipements quelconques, ni navires, avions, etc., ne soient transférés en Angleterre ou à l'étranger. Le Gouvernement français interdira aux ressortissants français de combattre contre l'Allemagne au service d'États avec lesquels l'Allemagne se trouve encore en guerre. Les ressortissants français qui ne se conformeraient pas à cette prescription seront traités par les troupes allemandes comme francs-tireurs.

La présente convention d'armistice a été signée le 22 juin 1940, à 18 h 36, heure d'été allemande, dans la forêt de Compiègne. »



2 Les dignitaires nazis devant le wagon de l'armistice à Rethondes

- ① Ribbentrop (ministre des Affaires étrangères), ② Keitel (chef d'état-major de la Wehrmacht), ③ Goering (ministre de l'Aviation), ④ Hess (chef du Parti nazi), ⑤ Hitler (chancelier du Reich), ⑥ Raeder (amiral de la Marine allemande) et ⑦ Brauchitsch (commandant en chef de la Wehrmacht).

H3 - LA SECONDE GUERRE MONDIALE : UNE GUERRE TOTALE, UNE GUERRE D'ANÉANTISSEMENT

III. Une guerre qui divise la France ainsi que les Français

B. Le choix de la collaboration par Pétain et le régime de Vichy

1 Le vote des pleins pouvoirs à Pétain



Une du quotidien *Le Figaro*, 11 juillet 1940.

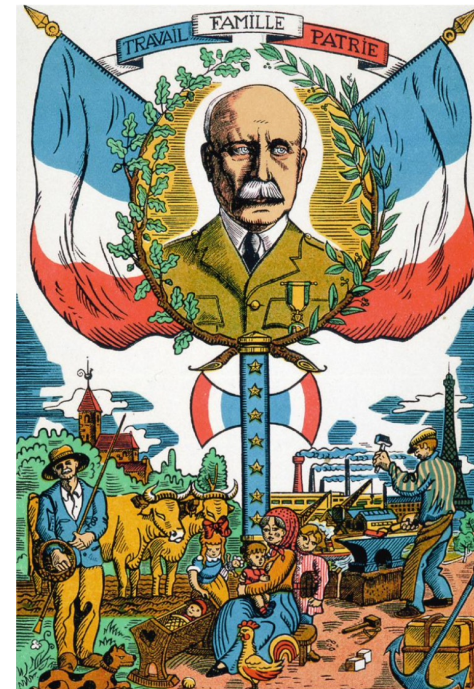
1 Les Actes constitutionnels du 11 juillet 1940

Après avoir obtenu de l'Assemblée nationale les pleins pouvoirs pour rédiger une nouvelle constitution (10 juillet), Pétain promulgue des Actes constitutionnels.

« Acte constitutionnel n° 2
Article 1

1. Le chef de l'État à la plénitude du pouvoir gouvernemental, il nomme et révoque les ministres et secrétaires d'État qui ne sont responsables que devant lui.
 2. Il exerce le pouvoir législatif en Conseil des ministres :
– jusqu'à la formation de nouvelles Assemblées ;
– après cette formation, en cas de tension ou de crise extérieure grave, sur sa seule décision [...].
 3. Il promulgue les lois et assure leur exécution.
 4. Il nomme à tous les emplois civils et militaires pour lesquels la loi n'a pas prévu d'autres modes de désignation.
 5. Il dispose de la force armée.
 6. Il a le droit de grâce et d'amnistie.
 7. Les envoyés et les ambassadeurs des puissances étrangères sont accrédités auprès de lui. Il négocie et ratifie les traités.
 8. Il peut déclarer l'état de siège dans une ou plusieurs portions du territoire.
- Acte constitutionnel n° 3**
Le Sénat et la Chambre des députés sont ajournés jusqu'à nouvel ordre. Ils ne pourront se réunir que sur convocation du chef de l'État.

Vichy, le 11 juillet 1940. »



2 La « Révolution nationale »

Affiche de propagande du gouvernement de Vichy (1942).

1 Pétain entre dans la collaboration (30 octobre 1940)

« C'est librement que je me suis rendu à l'invitation du Führer. [...] C'est dans l'honneur et pour maintenir l'unité française – une unité de dix siècles – dans le cadre d'une activité constructive du nouvel ordre européen que j'entre aujourd'hui dans la voie de la collaboration.

Ainsi, dans un avenir prochain pourrait être allégé le poids des souffrances de notre pays, amélioré le sort de nos prisonniers, atténuée la charge des frais d'occupation. Ainsi, pourrait être assouplie la ligne de démarcation et facilités l'administration et le ravitaillement du territoire. Cette collaboration doit être sincère. [...] L'armistice au demeurant n'est pas la paix. La France est tenue par des obligations nombreuses vis-à-vis du vainqueur. Du moins reste-t-elle souveraine. Cette souveraineté lui impose de défendre son sol, d'éteindre les divergences de l'opinion, de réduire les dissidences de ses colonies. Cette politique est la mienne. Les ministres ne sont responsables que devant moi. C'est moi seul que l'Histoire jugera. »

Message radiodiffusé du maréchal Pétain, 30 octobre 1940.



L'entrevue de Montoire (Loir-et-Cher), le 24 octobre 1940.

3 Le statut des Juifs d'octobre 1940

« Nous, Maréchal de France, chef de l'État français, le Conseil des ministres entendu, décrétons :

Article 1. Est regardé comme juif toute personne issue de trois grands-parents de race juive ou de deux grands-parents de la même race, si son conjoint lui-même est juif.

Article 2. L'accès et l'exercice des fonctions publiques et mandats énumérés ci-après sont interdits aux Juifs : chef de l'État, membre du gouvernement, tribunaux [...]; agents relevant du ministère des Affaires étrangères, préfets et sous-préfets, fonctionnaires de tous grades attachés à tous les services de police [...]; membres des corps enseignants; officiers des armées de terre, de mer et de l'air. [...]

Article 5. Les Juifs ne pourront sans condition ni réserve exercer l'une des professions suivantes : directeurs, gérants, rédacteurs de journaux, revues, agences ou périodiques [...]; directeurs, administrateurs, gérants de salles de théâtre ou de cinéma [...] et gérants de toutes entreprises se rapportant à la radiodiffusion.

Fait à Vichy, le 3 octobre 1940. »

Loi portant statut des Juifs, 3 octobre 1940.

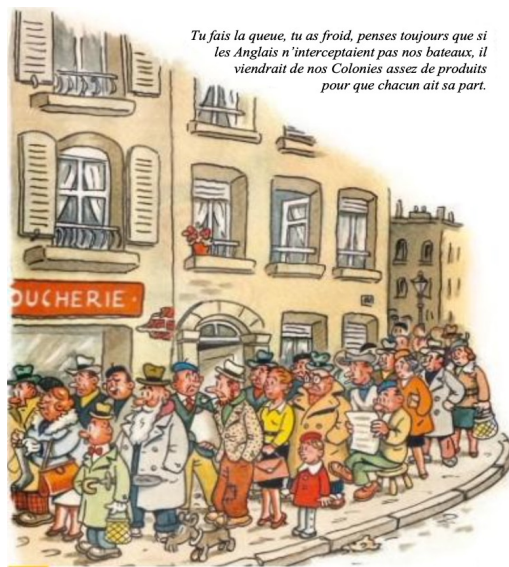
H3 - LA SECONDE GUERRE MONDIALE : UNE GUERRE TOTALE, UNE GUERRE D'ANÉANTISSEMENT

III. Une guerre qui divise la France ainsi que les Français

B. Le choix de la collaboration par Pétain et le régime de Vichy



3 Une affiche pour le travail volontaire en Allemagne (1942)



1 Les difficultés quotidiennes sous l'Occupation

« Tu fais la queue, tu as froid, pense toujours que si les Anglais n'interceptaient pas nos bateaux, il viendrait de nos Colonies assez de produits pour que chacun ait sa part. » Dessin de Pélan, extrait d'une brochure de propagande de Vichy, 1941.

6 Un régime répressif

Joseph Darnand, chef de la Milice française, dresse un bilan flatteur de l'action des miliciens contre le *maquis* des Glières, le 4 avril 1944.

« Vous êtes venus en Haute-Savoie, voici plusieurs semaines en quittant vos familles et vos travaux pour répondre à l'appel de la Milice. Vous avez participé à des combats difficiles par une saison rude, dans ce pays de montagne que vous ne connaissiez pas. Certains, parmi vous, ont trouvé une mort glorieuse sous les balles d'un adversaire qui luttait contre le pays. Nous conserverons leurs noms éternellement gravés dans notre souvenir. Leur sacrifice n'a pas été inutile. Les bandes rebelles ont été mises hors d'état de troubler l'ordre à nouveau. Par cette première opération d'envergure, la Milice a prouvé, une fois de plus, sa force et sa volonté révolutionnaire. Mais votre tâche n'est pas terminée. En d'autres lieux du territoire, vous aurez aussi à mener d'aussi durs combats. Je sais que désormais, je puis compter sur vous. »

Joseph Darnand, éditorial de Combats, 8 avril 1944



Joseph Darnand

H3 - LA SECONDE GUERRE MONDIALE : UNE GUERRE TOTALE, UNE GUERRE D'ANÉANTISSEMENT

III. Une guerre qui divise la France ainsi que les Français

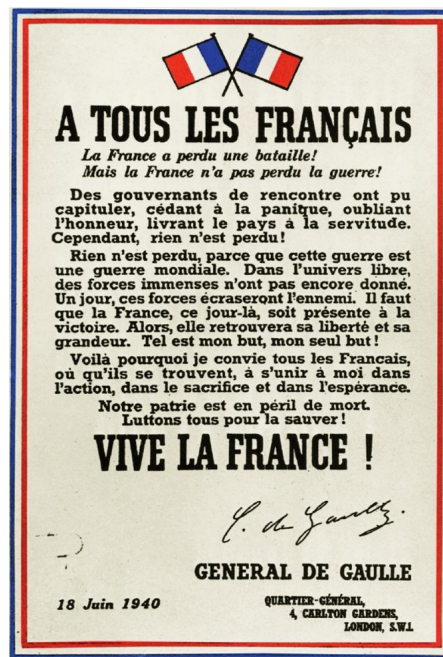
C. Le choix de la résistance par De Gaulle et certains Français

5 L'appel du 18 juin 1940

Les chefs qui, depuis de nombreuses années, sont à la tête des armées françaises, ont formé un gouvernement. Ce gouvernement, alléguant la défaite de nos armées, s'est mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat. Certes, nous avons été, nous sommes submergés par la force mécanique, terrestre et aérienne de l'ennemi. Infiniment plus que leur nombre, ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui nous font reculer. Ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui ont surpris nos chefs au point de les amener là où ils en sont aujourd'hui. Mais le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non ! Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et vous dis que rien n'est perdu pour la France.

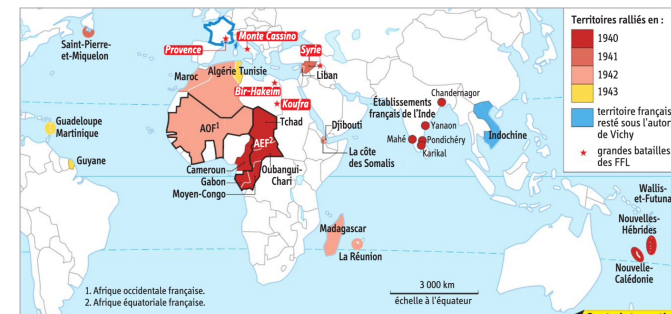
Les mêmes moyens qui nous ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire. Car la France n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle a un vaste Empire derrière elle. Elle peut faire bloc avec l'Empire britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limites l'immense industrie des États-Unis. Cette guerre n'est pas limitée au territoire de notre malheureux pays. Cette guerre n'est pas tranchée par la bataille de France. Cette guerre est une guerre mondiale.

Charles de Gaulle, discours radiodiffusé depuis la BBC, Londres, 18 juin 1940.

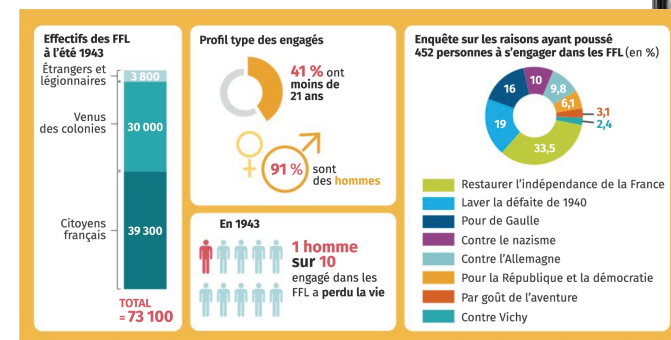


3 E3C Analyse de document Le refus de l'armistice

Affiche « À tous les Français » placardée sur les murs de Londres, 3 août 1940.



2 Les territoires de l'Empire rattachés à la France libre



1 Les effectifs et motifs d'engagement dans les FFL

Source : Jean-François Muracciole, *Les Français libres : l'autre résistance*, Paris, Tallandier, 2009.

H3 - LA SECONDE GUERRE MONDIALE : UNE GUERRE TOTALE, UNE GUERRE D'ANÉANTISSEMENT

III. Une guerre qui divise la France ainsi que les Français

C. Le choix de la résistance par De Gaulle et certains Français

2 Les objectifs de la France libre

« Les derniers voiles, sous lesquels l'ennemi et la trahison opéraient contre la France, sont désormais déchirés. L'enjeu de cette guerre est clair pour tous les Français : c'est l'indépendance ou l'esclavage. [...]

Un régime, moral, social, politique, économique, a abdicé dans la défaite, après s'être lui-même paralysé dans la licence. Un autre, sorti d'une criminelle capitulation, s'exalte en pouvoir personnel. Le peuple français les condamne tous les deux. [...]

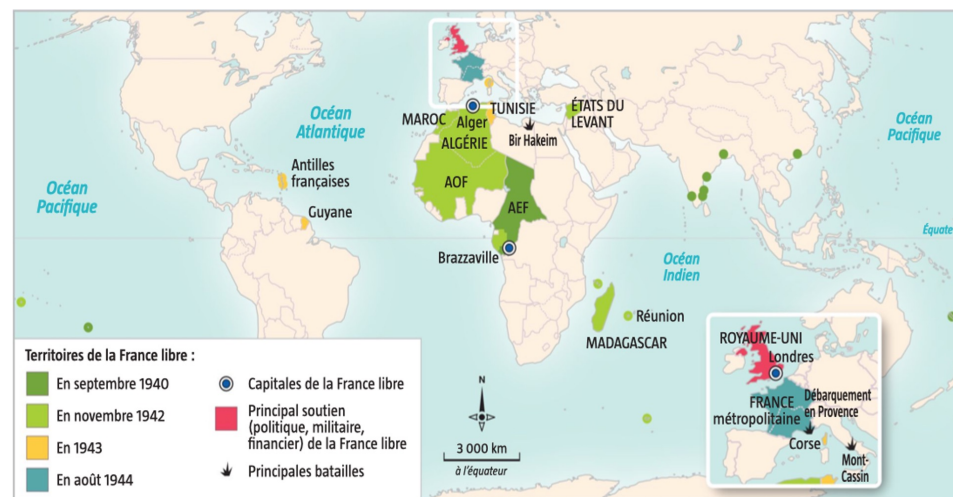
Nous voulons que tout ce qui appartient à la nation française revienne en sa possession. Le terme de la guerre est, pour nous, à la fois la restauration de la complète intégrité du territoire, de l'Empire, du patrimoine français et celle de la souveraineté complète de la nation sur elle-même. [...] De même que nous prétendons rendre la France seule et unique maîtresse chez elle, ainsi ferons-nous en sorte que le peuple français soit seul et unique maître chez lui. En même temps que les Français seront libérés de l'oppression ennemie, toutes leurs libertés intérieures devront leur être rendues. Une fois l'ennemi chassé du territoire, tous les hommes et toutes les femmes de chez nous éliront l'Assemblée Nationale qui décidera souverainement des destinées du pays.

Nous voulons que tout ce qui a porté et tout ce qui porte atteinte aux droits, aux intérêts, à l'honneur de la nation française soit châtié et aboli. Cela signifie, d'abord, que les chefs ennemis qui abusent des droits de la guerre au détriment des personnes et des propriétés françaises, aussi bien que les traîtres qui coopèrent avec eux, devront être punis. [...]

Nous voulons que les Français puissent vivre dans la sécurité. À l'extérieur, il faudra que soient obtenues, contre l'envahisseur séculaire, les garanties matérielles qui le rendront incapable d'agression et d'oppression. À l'intérieur, il faudra que soient réalisées, contre la tyrannie du perpétuel abus, les garanties pratiques qui assureront à chacun la liberté et la dignité dans son travail et dans son existence. [...]

Charles de Gaulle, discours diffusé sur les ondes de Radio Brazzaville, 23 juin 1942

Point de passage et d'ouverture 5 : Charles de Gaulle et la France libre
Consigne : En analysant le document, vous expliquerez les objectifs fixés par de Gaulle puis vous présenterez les actions qu'il entend mettre en œuvre. Vous porterez un regard critique sur le document.

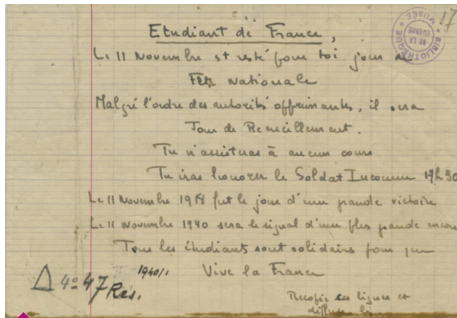


3 Rallier et reconquérir les territoires français, 1940-1944

H3 - LA SECONDE GUERRE MONDIALE : UNE GUERRE TOTALE, UNE GUERRE D'ANÉANTISSEMENT

III. Une guerre qui divise la France ainsi que les Français

C. Le choix de la résistance par De Gaulle et certains Français



1 Tract appelant à une manifestation le 11 novembre 1940
Tract retrouvé le 9 novembre dans les couloirs de la faculté de médecine de Paris.
Archives conservées à La Contemporaine (Nanterre).



1 Résistants dans le maquis du Vercors (1944)
En juillet 1944, le maquis du Vercors est anéanti par la Wehrmacht lors de la plus grande offensive lancée contre la Résistance en France.



2 Un journal de la Résistance
Libération, 1^{er} mars 1943.

Les mouvements de résistance imprimaient des journaux à leur nom ou des tracts. En bas de la page, on peut lire : « Un jeune Français de 17 ans qui avait coupé des fils téléphoniques à Brest est exécuté par la Wehrmacht. Il est mort très courageusement. »



1 Les membres de la première réunion du CNR le 27 mai 1943 à Paris

① Pierre Villon (Front National) ; ② Pascal Copeau (Libération-Sud) ; ③ Auguste Gillot (Parti communiste) ; ④ Georges Bidault (président du Conseil national de la Résistance, Parti démocrate populaire) ; ⑤ Louis Saillant (Confédération générale du travail).

H3 - LA SECONDE GUERRE MONDIALE : UNE GUERRE TOTALE, UNE GUERRE D'ANÉANTISSEMENT

III. Une guerre qui divise la France ainsi que les Français

C. Le choix de la résistance par De Gaulle et certains Français



1 La naissance du Gouvernement provisoire de la République française (GPRF)

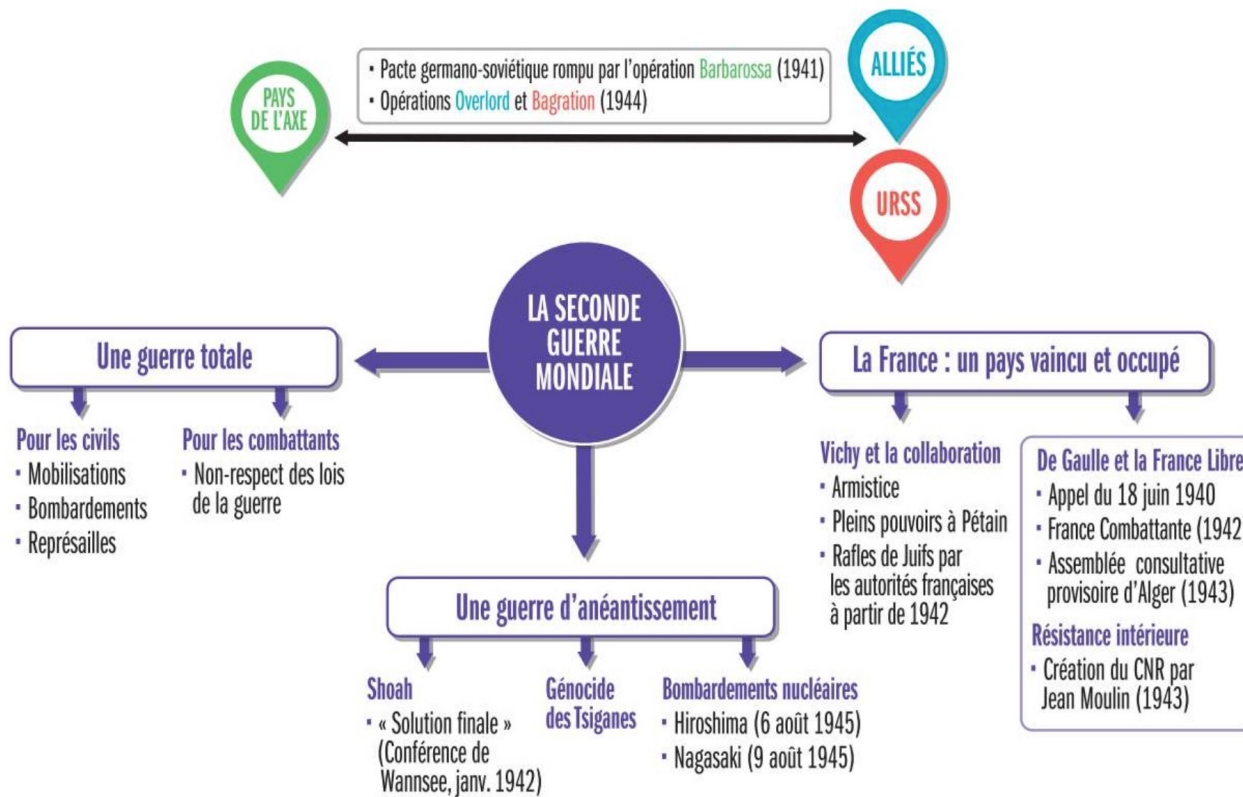
Le 3 juin 1944, depuis Alger, ① Charles de Gaulle et les membres du Conseil français de Libération nationale proclament le Gouvernement provisoire de la République française.



3 De Gaulle et Leclerc sur les Champs-Élysées (26 août 1944)

H3 - LA SECONDE GUERRE MONDIALE : UNE GUERRE TOTALE, UNE GUERRE D'ANÉANTISSEMENT

Fiche d'objectifs



Dates



Personnages



Harry Truman (1884-1972)

Combattant en France pendant la Première Guerre mondiale, il adhère au parti démocrate puis est élu sénateur en 1934. Élu vice-Président de Roosevelt en 1944, il lui succède à sa mort. Président de 1945 à 1953, il lance deux bombes atomiques sur le Japon.



Heinrich Himmler (1900-1945)

Entré au Parti nazi dès 1923, il devient le chef de la SS en 1929 et de la Gestapo en 1934. Il est le principal responsable de l'administration du système concentrationnaire puis de la Solution finale. Il se suicide en 1945 après son arrestation par les britanniques.



Philippe Pétain (1856-1951)

Officier perçu comme le vainqueur de la bataille de Verdun en 1916, il est appelé à la tête du gouvernement en mai 1940, après l'invasion allemande, il propose l'armistice puis la collaboration. Chef de l'État français de 1940 à 1944, il est jugé en 1945.



Charles de Gaulle (1890-1970)

Officier, il s'oppose en juin 1940 à l'armistice signé par Pétain et appelle à la résistance. Exilé à Londres, il est le chef de la résistance extérieure. En 1943, tous les réseaux reconnaissent son autorité et en 1944 il devient le chef du Gouvernement provisoire.